

mètres, car il pourrait léser des organes importants. Et comme le dit Quérin, " le chirurgien doit se souvenir qu'il est anatomiste et qu'il est facile d'éviter les gros troncs nerveux et vasculaires ". Après avoir stérilisé ainsi à l'air chaud, on fait, les jours suivants, des lavages de la plaie à l'eau oxygénée.

Certains chirurgiens auraient obtenu des résultats dans le traitement des plaies gangréneuses par des injections d'oxygène dans les tissus avoisinant les parties malades.

* * *

La guerre de tranchées au printemps et à l'automne, a immobilisé un grand nombre de combattants souffrant de gelures aux pieds. On est d'avis que les basses température doivent être moins incriminées que l'humidité contre laquelle le soldat était à peu près incapable de se défendre, surtout dans les tranchées de première lignes. On a observé trois variétés d'engelures aux pieds : les engelures sans lésions apparentes, (c'est la variété la plus douloureuse) ; les engelures avec phlyctènes et les engelures avec eschares. Cette affection, plus ou moins grave s'accompagne de troubles sensitifs et fonctionnels.

Au début, des badigeonnages iodés, des applications de corps gras, d'alcool camphré et d'eau oxygénée ont été employées sans beaucoup de résultats pour lutter contre cette affection. Les bains locaux d'air chaud de 90° à 120° ont été plus efficaces. Le premier jour on commence à 80° ; le deuxième on porte à 100°, puis à 110° et 120°. La durée du traitement est de cinq minutes le premier jour, dix le deuxième, et à partir du quatrième jour, de 20 à 25 minutes. Le pied est enveloppé d'une couche de coton hydrophile. Par ce traitement la douleur a rapidement disparu et la durée de l'affection a été abrégée. C'est surtout dans la variété avec eschares que les résultats ont été plus apparents. Rapidement les eschares se limitent et tombent.